



DOSSIER POLITIQUE N°3 : ENDIGUEMENT DES MALADIES NON TRANSMISSIBLES ET DES BLESSURES

L'un des paradoxes de la réussite en santé mondiale tient au fait que lorsque des pays à revenus faible et moyen parviennent à réduire les décès dus à des infections et aux conditions maternelles et infantiles, ils accélèrent alors le transfert de leur charge de maladie vers les maladies non transmissibles (MNT) et les blessures chez les adultes. *Santé mondiale 2035 : un monde convergent en une génération* énonce les étapes que pourraient suivre maintenant tous les pays à revenus faible et moyen pour retarder autant que possible l'apparition des MNT dans la vie et ainsi réduire la morbidité et la mortalité prématurées.

La crise des MNT et des blessures

La transition vers les MNT et les blessures intervient en raison des facteurs tels que le vieillissement de la population et la propagation mondiale des facteurs de risque de MNT, parmi lesquels le tabagisme et la consommation nocive de l'alcool. Les taux de maladie cardiovasculaire et de cancer, une fois ajustés pour tenir compte de l'âge, sont maintenant plus élevés dans les pays à revenus faible et moyen que dans les pays à revenu élevé (voir la Figure 1). En plus de la charge croissante des MNT, beaucoup de pays à revenus faible et moyen connaissent aussi une augmentation des décès des blessures dues à des accidents de la circulation routière résultant des taux croissants d'urbanisation et de motorisation. Ces blessures constituent la principale cause mondiale de décès parmi les personnes âgées de 15 à 29 ans.

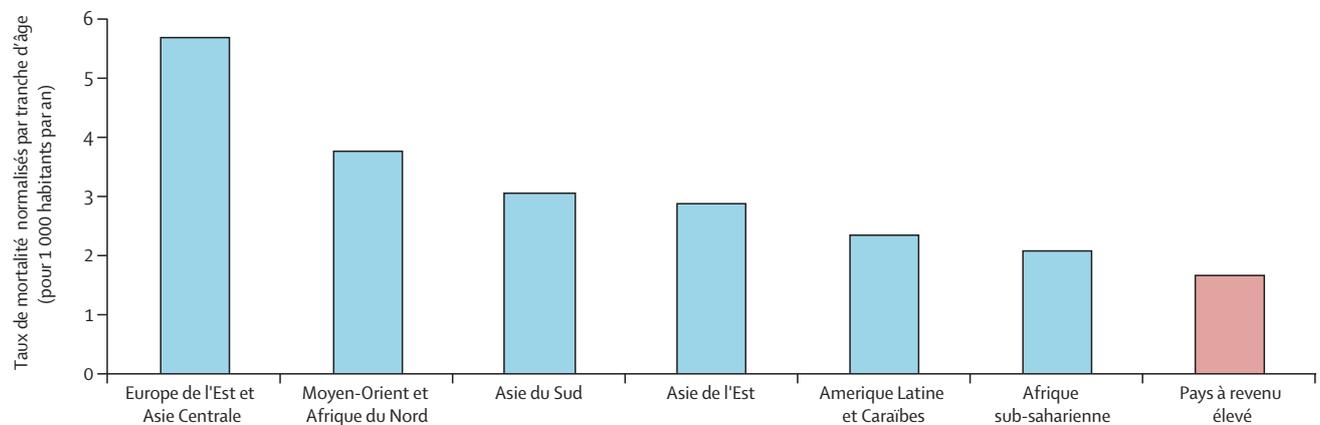


Figure 1 : Taux de mortalité normalisés par tranche d'âge pour les maladies cardiovasculaires et les cancers chez les hommes par région du monde, 2010

Lutte contre la crise avec des interventions rentables

Santé mondiale 2035 présente une série d'interventions rentables basées sur la population, et cliniques, qui pourraient nettement réduire d'ici 2035 le fardeau des maladies non transmissibles (MNT) et des blessures dans les pays à revenus faible et moyen. Le rapport soutient en particulier que les taxes et les subventions représentent un levier très puissant, quoique sous-utilisé, pour réduire l'incidence mondiale de ces conditions.

Plus de 100 études, y compris celles effectuées dans les pays à revenus faible et moyen, ont montré que la taxation exerce un impact majeur sur les taux de tabagisme, qui est l'un des plus importants facteurs de risque de MNT dans le monde. Il existe aussi des preuves croissantes des bénéfices de la taxation sur d'autres substances nocives, comme l'alcool. Ces taxes peuvent représenter une source importante de recettes publiques (voir l'encadré 1). Les taxes et les augmentations de prix doivent être substantielles pour entraîner la diminution voulue de la consommation.

La suppression ou la réduction des subventions sur des produits tels que les combustibles fossiles et les constituants alimentaires malsains peuvent aussi aider à endiguer les MNT. Les subventions d'énergie sur le charbon, l'essence et le diesel sont répandues et sont nuisibles à la santé publique. Elles encouragent une consommation excessive d'énergie et la production de particules en suspension dans l'air et d'autres polluants qui entraînent des infections des voies respiratoires basses chez les enfants et des cancers, des maladies cardiaques et des maladies pulmonaires chroniques chez les adultes. Les subventions détournent aussi les ressources publiques des financements des programmes de santé, d'éducation et de protection sociale.

La législation et la réglementation peuvent aussi jouer un rôle important. Les interdictions portant sur la publicité du tabac et de l'alcool, la désignation de lieux publics sans tabac, les restrictions sur l'accès à la vente d'alcool ainsi que l'instauration et l'application de lois sur la conduite en état d'ivresse sont des éléments importants des efforts globaux de réduction des risques liés au tabagisme et à la consommation d'alcool. Les décès liés au transport peuvent être réduits à travers la législation, comme la mise en œuvre de limitations de vitesse, le port de casques de moto et la répression de la conduite en état d'ivresse. La réglementation et la législation peuvent aussi aider à lutter contre les décès par suicide (la deuxième cause de décès par blessures après les accidents de la circulation) ; les exemples d'interventions avérées comprennent les restrictions de pesticides et les lois de contrôle des armes à feu.

En plus de ces approches basées sur la population, le fardeau des maladies et des décès dus aux MNT et aux blessures peut être substantiellement réduit en augmentant la disponibilité des médicaments, des technologies et des procédures cliniques. Cependant, quand les ressources sont limitées, des choix explicites doivent être portés sur les meilleures méthodes de ciblage du financement. Dans les pays où l'infrastructure est inadéquate pour la fourniture d'outils cliniques, la mise à niveau doit commencer par des interventions très efficaces qui soient rentables et adaptées aux ressources disponibles. Nombre de ces interventions, comme les médicaments pour le traitement ou la prévention des maladies cardiovasculaires, peuvent être fournies en soins primaires par des agents de santé communautaire. Toutefois, quelques interventions essentielles extrêmement rentables, comme le traitement des fractures des os de la cuisse ou l'administration de traitements intraveineux pour des crises cardiaques, exigent d'être administrées via une plate-forme hospitalière régionale.

Le rôle de l'action collective internationale

La communauté internationale peut aider à lutter contre les MNT et les blessures en :

- partageant ses expériences et son expertise dans la taxation, les subventions, la réglementation et la législation, en particulier celles liées aux objectifs visant plusieurs secteurs (p. ex., l'alcool et les décès dus aux accidents de la route) ;
- instaurant une coopération internationale pour s'attaquer à la fraude fiscale sur le tabac (par des niches fiscales) et l'évasion fiscale (par la contrebande et la contrefaçon) ;

Encadré 1 : L'impact d'une augmentation de 50 % du prix des cigarettes par suite d'une nouvelle taxe en Chine

- Vingt millions de décès seraient évités pendant les 50 années à venir.
- Un supplément de 20 milliards de dollars américains de recettes serait généré annuellement pendant les 50 prochaines années ; tandis que cette recette fiscale supplémentaire déclinera au fil du temps avec la baisse des taux de tabagisme, la recette devrait rester supérieure aux niveaux existants, même après 50 années.
- Les personnes les plus pauvres seront les plus gros bénéficiaires en termes de gains d'années de vie supplémentaires du fait de leur plus forte sensibilité aux hausses de prix.

- assurant un financement ciblé dans les pays les plus pauvres pour aider à introduire des interventions contre les MNT telles que le vaccin contre l'hépatite B pour prévenir le cancer du foie et le vaccin contre le VPH pour prévenir le cancer du col de l'utérus ;
- aidant à développer la base de données pour d'autres mesures rentables visant l'ensemble de la population afin de traiter les MNT et les blessures ; et
- soutenant la recherche sur les facteurs démographiques, les politiques et les systèmes de prestation les plus appropriés pour accroître les interventions sur les MNT et les blessures dans les pays à revenus faible et moyen.

***Santé mondiale 2035 : un monde convergent en une génération* a été rédigé par une commission de *The Lancet* sur l'investissement en santé, un groupe multidisciplinaire international de 25 commissaires présidé par Lawrence H. Summers et co-présidé par Dean Jamison.**

Le rapport complet a été publié dans *The Lancet* le 3 décembre 2013 et peut être consulté sur www.lancet.com.